

Pierre Collignon

J'ai fait la connaissance de Pierre à une rencontre nationale des prêtres-ouvriers dans les locaux de la SNECMA.

Moi, espérant que mon entrée récente au travail salarié me rapprocherait de tout un chacun ; lui, militant ayant déjà de la bouteille, s'éclatant en chantant : « Peuple de frères, peuple du partage... ». Trompette, guitare, ambiance.

- Et puis, il y a eu ma découverte de son équipe avec André Depierre, des religieux, des laïcs, tous « engagés » : syndicats, quartier, commune, associations... C'était là son originalité alors que notre équipe de P.O. ne rassemblait que des prêtres. Lorsque nous nous retrouvions entre les diverses équipes du diocèse, ils nous racontaient ce qu'ils avaient vécu dans leur partage avec leurs copains, attachés qu'ils étaient fidèlement à la révision de leur vie et à l'eucharistie.
- Et puis, il y a eu cette maison en Provence, aménagée au fur à mesure, ouverte à tous, gérée par tous. La vie ouvrière, ce n'était pas seulement l'usine, la petite entreprise mais aussi les loisirs - si possible en famille et entre familles - la respiration des vacances, la découverte de la nature. Toujours le partage.
- Et puis, ce fut le départ d'André Depierre pour son Jura natal ; mais toujours les liens avec les gens du quartier, devenus peu à peu des anciens, comme lui. Alors, lorsqu'il a été question de changer de domicile parce qu'il ne pouvait plus monter et descendre les marches du pavillon, il choisit l'EHPAD tout proche pour maintenir les liens. Un changement difficile pour lui, il a cru qu'on l'abandonnait alors que les visites étaient plus nombreuses auprès de lui que pour d'autres résidents ; mais j'ai réalisé combien la solitude, l'isolement pouvait peser pour toutes ces personnes « placées » en EHPAD. *Les années sont courtes mais que les jours sont longs !*
- Et puis, Pierre aimait les fêtes ; beaucoup de gens s'en souviennent ! S'est-il fait prier pour rassembler au parc Monteau ceux qui étaient heureux de fêter avec lui ses cinquante ans de prêtre avec l'évêque, le maire, divers membres des mouvements de la mission ouvrière et bien d'autres. Fête mémorable bien avant qu'il quitte le pavillon.
- Et puis, l'équipe P.O du 93 a diminué petit à petit : les dernières rencontres pouvaient avoir lieu dans sa chambre, comme auparavant dans la chambre de Bernard Leloup. Occasions plus brèves de partage de ce que nous vivons repris dans la célébration de l'Eucharistie que Pierre ne célébrait pas seul mais profitait du passage d'un copain ou du père Jean-François Serres venant célébrer pour tous les résidents qui le souhaitaient.
- Et puis, ces derniers temps, les plus mystérieux ; ceux de l'impuissance, les déplacements de plus en plus difficiles du fauteuil au lit, les jambes douloureuses, les temps de somnolence, la perte quasi complète de la vision, l'incapacité d'entendre son interlocuteur au téléphone, le soutien de quelques personnes, jusqu'au vendredi-saint au matin...

*Père Jean Saillant, prêtre-ouvrier*